



le Goéland déchaîné

la Lettre de l'Ecole de Croisière de Paris

#31 - Août 2017



Qui trop écoute la météo, passe sa vie au bistrot

MERCI POUR VOS CARTES POSTALES DE NAVIGATION HORS ECP CET ETE



"Je remercie l'ECP de m'avoir fait progresser... Je peux enfin louer un bateau sans appréhension. L'ECP sur tous les fronts..."
Amitiés. Dom



Charles-Arnaud D. et Rémi D. avec leur famille comme équipage en Grèce dans les îles Ioniennes



Renaud A. et Manu A sur la plage St Nicolas à Port Manec'h sur un Hobie 16 loué chez Pierre de Cap Sailing



Jacques L. et Christine M. en route vers Port la Forêt



Virée en Turquie pour l'équipe de Manu(E)



IL EST INTERDIT DE VIDER ET
ECAILLER DU POISSON DANS
LES DOUCHES, LAVABOS OU
EVIERS.
MERCİ DE VOTRE
COMPREHENSION.

La capitainerie

Et la Corse en famille pour Hervé et Marie

NAVIGATION EN BRETAGNE SUD AVANT L'ESPAGNE

De Saint-Malo à Bénodet, du 7 au 14 juillet

Tout l'équipage se retrouve sur Soprano jeudi soir à Saint-Malo vers 22h.

Merci à Daniel et Anne d'avoir fait l'avitaillement. Le réveil est fixé le lendemain à 4h, avec un départ vers 5h (bon, 5h30 en définitive...) !

Vendredi, un premier bord jusqu'aux Minquiers puis cap à l'ouest. Pas grand-chose à signaler, à part 2 navires de forages offshore au large de Paimpol... manquerait



plus qu'ils trouvent du pétrole à 3 milles de Bréhat... Longue navigation au moteur au large de Bréhat et des Héauts pour contrer le courant de marée et on poursuit de nuit jusqu'à Roscoff avec une arrivée bien méritée vers 0h30.

Samedi, étape plus tranquille vers l'Aber Wrach avec arrivée en fin d'après-midi, pour profiter des festivités d'anniversaire de la station SNSM locale. Bagads et démonstrations de chiens sauveteurs sont au programme ; bon, les toutous sont bien braves mais ne donnent pas vraiment envie de se séparer du gilet... rien que dans le port c'est déjà très, très long !

Dimanche : départ vers Molène et navigation dans la brumasse. Mouillage dans le port de Molène et débarquement pour un tour de l'île. On se décide à visiter le musée du Drummond Castle ; 2,5 € pour



une salle de 4 mètres sur 3, cela paraît assez cher comparé au Louvre, mais bon... C'était compter sans Gérard ! Gardien du «musée», et rappelé spécialement par la municipalité pour redynamiser l'attraction, il nous annonce tout de suite qu'il va nous donner «quelques» explications sur le naufrage et qu'il y en a pour environ 2 heures ! et c'est vrai ! et en plus il a tout du titi parisien ! Tout y passe de la météo à la biographie des protagonistes de l'affaire, en passant par les caractéristiques du bateau, la sociologie des îles de Molène et Ouessant au XIX^e et les cadeaux de la reine Victoria... On en était à la biographie du peintre qui a fait le tableau de



je ne sais plus qui, exposé au musée de Concarneau, quand nous nous sommes levés et avons expliqué à Gérard que nous allions à Ouessant et que, vu la marée, et si nous ne voulions pas finir comme le Drummond Castle, il fallait vraiment qu'on y aille. (Relisez l'histoire complète du naufrage du Drummond Castle raconté par Marc Ge. dans les Goéland d'avril et octobre 2015). Passage du Fromveur en fin de jour-

née sur une mer plate et avec un bon vent travers ; un régal ! Prise de coffre à Lampaul.

Lundi : cap sur Sein, toujours sur une belle mer. Débarquement en 2 bordées histoire de visiter l'île en laissant un peu de per-

sonnel à bord. Puis direction Douarnenez, parce que la météo de mardi n'est pas top : fort vent et pluie.

De fait, la journée de **mardi** se passe à Douarnenez. Quelques idées (idiotes !) de



sortie dans la baie pour faire des manœuvres d'homme à la mer s'évanouissent dans le crachin et la torpeur qui suit le repas de midi préparé par Anne. C'est une visite du musée à flot (superbe) qui occupe la fin de journée.

Mercredi : passage du Raz de Sein. Le vent est toujours fort mais la mer est étonnamment plate. On remonte la baie sous trinquette, avec 3 ris dans la GV, et ça file quand même ses 8 nœuds. Le vent se calme en milieu de journée au passage du Raz et l'après-midi se passe en exercices d'homme à la mer dans la baie d'Audierne. Nuit à Audierne (très sympa).

Jeudi, Loctudy après une traversée de l'archipel des Glénan et des exercices d'alignements entre les îles.

Vendredi, navigation éprouvante d'environ 5 milles pour ranger Soprano au ponton visiteur de Bénodet.

Rémi M.

MARIE K. AU TOURDUF

Nous sommes partis à 4 (2 désistements de dernière minute !) sur un superbe JPK 10.10 équipé régates : Gérald, Valérie une mordue de la nav en solitaire et des régates, Jacques un bizut et moi.

La passion des uns a nourri et avivé le plaisir des autres pour une progression dynamique sur 6 jours d'une aventure dense et intense. Que d'images et de sensations ! Le plaisir de filer sur l'eau tel un papillon avec un bateau parfaitement réglé, la joie de manier les bouts de toutes les couleurs, la bagarre avec les autres bateaux, le soleil couchant plus rouge encore que les spis, les feux des concurrents sur la mer qui se confondent avec les étoiles filantes... *In fine*, le Tourduf c'est beaucoup trop court !



TRAVERSEE DU GOLFE DE GASCOGNE ET NAVIGATION EN ESPAGNE

Comme vous le savez, Soprano et ses équipages successifs ont mis cette année le cap sur l'Espagne. Au fur et à mesure de leur récit, le Goéland va publier leur aventure

La Rochelle (FRA) - Gijon (ES), du 21 au 29 juillet

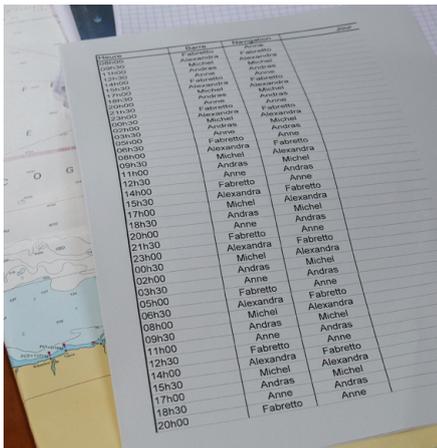
L'équipage de choc s'est retrouvé jeudi soir autour d'un apéro apporté par un invité de surprise, Jean-Marc Marot (ancien chef de bord ECP). Le délicieux dîner préparé et apporté par Anne a clôturé cette première soirée après un premier briefing sécurité.

Vendredi : Soleil et belle brise

Les courses faites et Soprano préparé nous avons quitté La Rochelle en début d'après-midi pour s'entraîner aux manœuvres de virement et d'empannage. Vers 17h, nous avons fait route vers Saint-Denis d'Oléron pour passer la dernière nuit en France.

Samedi/Dimanche : La traversée du Golfe

Nous sommes partis de Saint-Denis à 5h30 du matin sous un ciel couvert, un vent de force 4 et une grosse houle, cap au 210°, destination Laredo en Espagne. Rapidement l'effet de la grosse houle s'est fait sentir et à tour de rôle mon équipage se passait les seaux ! A la tombée de la nuit, nous avons pris un 2^e ris et installé la trinquette. L'équipage continuait de se passer le seau, mais ils ont tous assuré leurs quarts.



Time	Person	Person	Person
14h00	Alexandra	Alexandra	Alexandra
14h30	Andras	Andras	Andras
15h00	Andras	Andras	Andras
15h30	Andras	Andras	Andras
16h00	Andras	Andras	Andras
16h30	Andras	Andras	Andras
17h00	Andras	Andras	Andras
17h30	Andras	Andras	Andras
18h00	Andras	Andras	Andras
18h30	Andras	Andras	Andras
19h00	Andras	Andras	Andras
19h30	Andras	Andras	Andras
20h00	Andras	Andras	Andras
20h30	Andras	Andras	Andras
21h00	Andras	Andras	Andras
21h30	Andras	Andras	Andras
22h00	Andras	Andras	Andras
22h30	Andras	Andras	Andras
23h00	Andras	Andras	Andras
23h30	Andras	Andras	Andras
00h00	Andras	Andras	Andras
00h30	Andras	Andras	Andras
01h00	Andras	Andras	Andras
01h30	Andras	Andras	Andras
02h00	Andras	Andras	Andras
02h30	Andras	Andras	Andras
03h00	Andras	Andras	Andras
03h30	Andras	Andras	Andras
04h00	Andras	Andras	Andras
04h30	Andras	Andras	Andras
05h00	Andras	Andras	Andras
05h30	Andras	Andras	Andras
06h00	Andras	Andras	Andras
06h30	Andras	Andras	Andras
07h00	Andras	Andras	Andras
07h30	Andras	Andras	Andras
08h00	Andras	Andras	Andras
08h30	Andras	Andras	Andras
09h00	Andras	Andras	Andras
09h30	Andras	Andras	Andras
10h00	Andras	Andras	Andras
10h30	Andras	Andras	Andras
11h00	Andras	Andras	Andras
11h30	Andras	Andras	Andras
12h00	Andras	Andras	Andras
12h30	Andras	Andras	Andras
13h00	Andras	Andras	Andras
13h30	Andras	Andras	Andras
14h00	Andras	Andras	Andras
14h30	Andras	Andras	Andras
15h00	Andras	Andras	Andras
15h30	Andras	Andras	Andras
16h00	Andras	Andras	Andras
16h30	Andras	Andras	Andras
17h00	Andras	Andras	Andras
17h30	Andras	Andras	Andras
18h00	Andras	Andras	Andras
18h30	Andras	Andras	Andras
19h00	Andras	Andras	Andras
19h30	Andras	Andras	Andras
20h00	Andras	Andras	Andras

Après 36 heures de navigation (185 milles nautiques), nous avons affalé les voiles et avons accosté au port de Laredo accueilli chaleureusement par le personnel. Fatigués et affamés, nous avons clôturé cette traversée avec les premiers (mais pas les derniers) délicieux tapas dans le très recommandable bar de la criée.

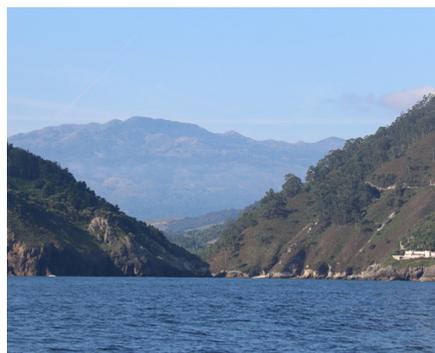
La côte nord de l'Espagne

Après une bonne nuit de sommeil, nous avons quitté Laredo, destination Santander avec un vent toujours de force 4/5 et



une mer agitée. Soprano bien réglé (2 ris et trinquette), l'équipage profitait enfin de la navigation et de la très belle côte espagnole.

Le guide Imray indiquait que le très honorable Royal Yacht Club de Santander était inaccessible à la plaisance et qu'il fallait se rendre à la marina très loin, en face de la zone industrielle. De ce fait, notre plan A était : mouiller devant la plage en centre-ville, ou plan B : en cas de mauvais temps, aller à la marina. En approchant de Santander et vu l'emplacement du yacht club, j'ai tenté le coup et j'ai appelé le club par VHF. BINGO ! tout de suite, nous avons eu une place dans la marina !



Il faut toute de même tirer quelques leçons de cette escale. Les yacht clubs en Espagne sont des clubs fréquentés par la haute bourgeoisie (Isa, Marc et Yves savent de quoi je parle) Le cadre était sublime avec des boiseries partout, des salles de billard, bars, restaurants, etc., et une grosse contrainte ! Messieurs ! il faut mettre des pantalons longs ! Interdiction d'aller au bar/restaurant sans être correctement vêtu ! Le seul endroit où nous étions reçus, était la terrasse (vue splen-

dide) mais, dont nous étions chassés à 21h ! La soirée s'est encore clôturée par des tapas en ville.

Notre programme continuait comme les jours précédents, force 4, de temps à autre un grain et toujours une côte à couper le souffle. J'attendais avec impatience notre prochaine escale. San Vicente de la Barquera dont Marc, Isabelle et Yves ont souvent parlé. J'étais un peu inquiète car ce port de pêche, accessible uniquement à pleine mer, reçoit très peu de voiliers. Encore une belle surprise nous attendait : la ville a installé des bouées devant le pont pour une dizaine de bateaux. L'annexe vite gonflée, nous avons fait un tour en ville qui se terminait encore une fois... par des tapas !

La marée nous a obligé à quitter ce petit port de pêche à 8h laissant derrière nous les pêcheurs qui rentraient et le splendide panorama de la ville avec le massif des Picos à l'arrière.

Pour la première fois, Eole, nous avait quitté et nous avons rejoint la prochaine escale Ribadesella avec nos chevaux VOLVO. Mais la côte splendide nous l'a presque fait oublier.

Ribadesella se trouve dans une petite ria. Une fois arrivé, on a l'impression de se retrouver sur un lac entouré par des montagnes. A nouveau l'Imray indiquait que la marina était privée et uniquement réservée pour les bateaux locaux. L'amarrage le long du quai indiqué par le guide nécessite une planche pour protéger le bateau, du coup nous nous sommes arrêtés au quai des pêcheurs pour revoir les options. Michel avait eu la bonne idée de chercher

le numéro de téléphone de la marina (vive les smartphones et Internet) et quelle surprise, depuis quelques années un ponton d'accueil pour 6/7 bateaux de passage existe. L'accueil géré par une équipe de choc de septuagénaires était comme dans tous les ports très chaleureux. Je ne vous apprend rien de nouveau en disant que la soirée s'est terminée dans une cidrerie avec des tapas !

Jeudi encore sans vent, nous sommes partis avec notre VOLVO. Comme la météo n'annonçait pas de vent pour jeudi et vendredi, notre idée était de faire route directe pour profiter au mieux de Gijon. Toute même notre plan était de faire un mouillage devant une plage d'un petit port de pêche appelé Lastres. D'y rester était selon les instructions Imray peu possible, car il n'y avait qu'une seule bouée pour des bateaux de notre taille.

En arrivant devant la plage et vu la motivation de l'équipage de faire un mouillage



à la main, nous avons fait un tour dans le port et vu un ponton d'accueil pour 2 bateaux. La décision de rester et de visiter ce petit village était prise toute de suite. Un très beau village, resté dans son jus et où la soirée arrivant, tous les hommes qui ne partent pas en mer sur un bateau de pêche s'installent le long de la digue avec une canne à pêche.

Anne, Michel et moi, nous nous sommes levés à l'aube pour faire le départ et nous étions en train de préparer les amarres quand 3 pêcheurs sont arrivés et nous ont fait un merveilleux cadeau de 2 kgs de

sardines fraîchement pêchées et sans raison particulière ! Nous étions très émus.

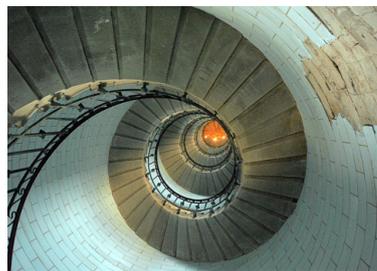


A midi, en arrivant à Gijon, nous nous sommes attablés comme des rois et avons dégusté en primo piatto : des pâtes à l'arabiata préparé par Fabretto et en secundo piatto : les sardines préparées par Anne. Avant notre dernière soirée tapas, nous avons bien évidemment nettoyé Soprano, fait le plein d'eau et de gasoil.

Ainsi s'est terminé ce très beau voyage en excellente compagnie.

Ruth-Antonia

SAMEDI 26 AOUT : 11^E EDITION DE LA COURSE "MONTEE DU PHARE D'ECKMUHL"



La Bretagne a toujours été friande de compétitions sportives bizarroïdes : lancer de sardines, de crêpes, de casiers à crevettes ou de menhirs, concours d'ouverture ou de dégustation d'huîtres, etc... Voici donc la course de montée de phare.

C'est en 2007 que le Service des Phares et Balises a enfin donné son accord pour l'organisation chaque année d'une course contre la montre dans le phare d'Eckmühl pour fêter ses 110 ans. Situé sur la pointe de Penmarc'h, le phare a été construit en 1897 grâce au don de la Marquise de Blocqueville, la fille du maréchal d'empire Davout, nommé prince d'Eckmühl suite à la victoire d'une bataille napoléonienne. Depuis son sommet (65m de haut), il offre une vue imprenable sur toute la Baie d'Audierne.

Le déroulement de la course :

Les coureurs inscrits sont répartis plus ou moins par niveau de performance en une quinzaine de séries composées de 12 athlètes, pour éviter les problèmes de dépassement dans le phare. Les départs sont donnés toutes les minutes. Douze départs sont donc donnés à la suite devant le portail dans l'enclos du phare, puis il y a 4 marches pour franchir le perron et la porte du phare, puis 307 marches en granit à monter en colimaçon le

plus vite possible. Le chrono s'arrête au passage de la dernière marche au niveau du balcon du phare. Après leur montée les coureurs attendent en haut l'arrivée du dernier de la série, puis les douze coureurs descendent tranquillement et on lance les départs pour une autre série, et ainsi de suite.

La course est ouverte à tout le monde, bigoudens et étrangers, sportifs de haut niveau ou simples sportifs avides de tester leur endurance. Les mieux placés sont en général des athlètes confirmés, adeptes du 400m haies, sprinteurs ou spécialistes du 800 ou 1500m. En 2008 le perchiste Jean Galfione avait terminé 10^e avec un chrono de 1 minute et 5 secondes. En 2012 le vétéran Henri Heumans, âgé de 81 ans avait fait 3 minutes et 5 secondes. Chacun a sa technique, franchir les marches une par une ou 2 par 2, ou 3 par 3, ... mais tous reconnaissent que c'est un truc de fou, un effort énorme. Cette année



ils étaient 115 compétiteurs, 9 d'entre eux ont fini sous la barre d'une minute. Maxime Signorino, 21 ans (47'47") et Agathe Guillemot, 18 ans (1'04"54) se sont

imposés une fois de plus. C'est presque du 30kms à l'heure. Ces 2 athlètes font la fierté de leur club, le CA Bigouden de Pont-Labbé, l'un a déjà gagné 4 fois et l'autre 3 fois. Devant le succès de cette manifestation, reconnue désormais comme un championnat du monde de montée de phare, il existe depuis 2016 maintenant également la montée du phare de Saint Mathieu, 37 m de haut et 170 marches. Plus confortable peut-être... Pas sûr. Et à l'ECP, à quand la course de montée de mât ?

Under The Pole : aller-retour au bout monde

En service civique chez Under The Pole, Mathilde a fait le voyage jusqu'au Groenland à bord du *WHY*. Aujourd'hui de retour à son poste à Concarneau, la jeune femme a des souvenirs plein la tête.

La nouvelle donne envie de fredonner une chanson de Jacques Brel : Mathilde est revenue !

Mathilde Bessac-Desserteaux, de son nom complet, en service civique depuis octobre 2016 chez Under The Pole. Un poste pour lequel elle n'a pas postulé par hasard : « **Partir en expédition polaire, c'est mon rêve de gamine !** », raconte la jeune femme de 26 ans. Bien que montatrice de voiles pendant ses loisirs, si elle rejoint Under The Pole c'est pour mener à bien une mission précise, loin de la mer et des glaciers : la création et l'entretien du site internet de la mission.

De la neige en juillet

C'est seulement à la fin avril, soit un mois avant le départ du *WHY*, que la jeune femme apprend la bonne nouvelle : elle fera partie de l'équipage chargé de convoier le bateau scientifique jusqu'au Groenland. Deux autres services civiques, Thomas Puiboube et Loïc Guérin, trois bénévoles, un skipper et un membre de Under The Pole embarquent le 20 mai à Concarneau. Direction Illissat, petit village à l'ouest du Groenland.

Le jour de l'arrivée, le 1^{er} juillet, le pays est à la hauteur des attentes de Mathilde. « **C'était fou ! Il neigeait ce jour-là, c'était magnifique... C'est vraiment le pays où tout est possible.** »

Une fois le bateau arrivé à bon port et nettoyé de fond en comble, elle s'offre une quinzaine de jours de vacances bien mérités. Rejointe par une amie et équipée d'un sac à dos, d'un réchaud et d'une tente, elle part à la découverte du pays : l'île de Disko et la mer peuplée de baleines, phoques et icebergs. Sans oublier « **le jour en permanence, c'est vraiment incroyable** » et les brins de to-

lette dans les torrents glacés... « **On n'a pas l'occasion de faire ça tous les jours, c'était vraiment une sacrée expérience.** »

Une mission de trois ans

Depuis le début du mois d'août, Mathilde a retrouvé la base Explore et son poste derrière un ordinateur pour garder le site internet à jour. Si elle évoque ses souvenirs avec nostalgie, la jeune fille reste philosophe : « **on ne peut pas être partout, chacun son tour !** »

En effet, la véritable équipe de cette mission Under The Pole III a pris son poste : cadresurs, photographe, plongeurs, scientifique, sans oublier la famille d'aventuriers Emmanuelle Perié, Ghislain Bardout et leurs deux enfants Robin, 5 ans et Tom, 1 an.

Partis pour un voyage de trois ans à but scientifique, les explorateurs effectueront des plongées dans le passage du Nord-Ouest au Canada de septembre à mars 2018, puis une escale de 15 mois dans le Pacifique (d'avril 2018 à septembre 2019) avant une étape en Antarctique pour cinq mois.

Durant ces étapes, plusieurs observations seront faites, notamment autour de la bio fluorescence et de la bioluminescence sur la zone arctique, du Groenland jusqu'en Alaska. Cette troisième expédition scientifique aura aussi pour objectif d'explorer des zones océaniques méconnues, entre 50 et 150 mètres de profondeur.

La phase de quinze mois dans le Pacifique permettra également au *WHY* d'étudier les coraux profonds et les requins marteaux et bouledogues, deux espèces adeptes des eaux profondes.

Pauline BOURDET.



L'équipage a pu assister à un défilé de baleines à bosse à Manitsko. De la neige un 1^{er} juillet, un souvenir que Mathilde n'est pas prête d'oublier. La vie à bord du « *WHY* », un vrai travail d'équipe.

EXPO CORTO MALTESE A LA GARE D'AUSTERLITZ, JUSQU'AU 31 OCTOBRE

Plus question d'arriver à la bourre à la gare d'Austerlitz ! La gare en collaboration avec les éditions Castermann fête les 50 ans de ce séduisant marin imaginé par Hugo Pratt (1927-1995) dans un premier album « *Ballade de la mer salée* » paru d'abord en feuilleton en 1967 dans une revue italienne.



des clins d'oeil à des personnages mythiques (Jack London, Robert Louis Stevenson, Raspoutine,...), c'est tout ça qui était totalement innovant et qui a fait mouche.

Les 29 aventures de Corto s'égrènent en une douzaine d'albums et vont connaître progressivement à partir des années 80 un vrai succès mondial. C'est sans doute la seule BD au monde dont on rêve d'avoir tous les albums dans les 2 versions : noir et blanc ou colorisée (avec la fidèle Patricia Zanotti, aujourd'hui son ayant droit), version album classique ou de luxe avec des aquarelles.

En 2011 le beau Corto avait prêté son visage pour la publicité de Eau Sauvage de Dior bien avant Johnny Depp. Et en 2015, 20 ans après la disparition de Hugo Pratt un nouvel opus est paru, « *Sous le soleil de minuit* », avec un duo espagnol Juan Diaz Canales (scénario) et Ruben Pellejero (dessin). « *Equatoria* », leur prochain album paraîtra le 27 septembre prochain. Manara, un autre grand dessinateur italien et ami de Pratt avait refusé à l'époque de prendre la suite de son mentor. Dommage sans doute.

Et puis il y a eu également une excellente revue trimestrielle intitulée *Corto* qui mixait BD, photos et reportages de voyages, cette revue a eu malheureusement une existence trop brève entre 1985 et 1989, Il va falloir pister les 22 numéros chez les bouquinistes. Si vous repérez un numéro quelque part, contactez illico Francine, elle rêve de les posséder tous !

W-E ENCADREMENT • 26-27 AOUT



Comme chaque année, les encadrants de l'ECP navigaient ensemble pour se retrouver, parler de l'association, des membres, des futurs projets, etc.

A l'occasion de ce week-end, l'accent a été mis sur la place et le rôle du chef de quart. Affaire à suivre !

AU PROGRAMME EN SEPTEMBRE ET EN OCTOBRE

Rallye-Régate ECP 9-10 septembre

Vous avez été 37 membres à vous inscrire pour tenter de graver votre nom (en cas de victoire...) sur le trophée de l'ECP... Organisé par Ruth-Antonia et arbitré sur l'eau par Pierre venu spécialement de Port-Manech, le Goéland vous souhaite bonne chance à tous. Bonnes régates et "faites tourner ce que vous avez entre les 2 oreilles..."! (François, sors de ce corps...)

Navigations d'automne au Havre et à Hyères

"After Nav d'automne" en octobre (date à préciser)

L'occasion rêvée de venir raconter vos navigations depuis le printemps mais aussi de retrouver vos équipiers d'aventure autour d'un verre et d'un buffet...

Sans oublier la proclamation des meilleures photos du concours 2017!

Notez cette date sur vos tablettes, même sur votre rond de serviette... !

?? PHOTO-MYSTERE ??

A votre avis, savez-vous ce que sont ces objets, d'où sortent-ils et à quoi peuvent-ils servir ?

*Vos réponses :
coolgrey@orange.fr*



CONCOURS PHOTOS 2017... mitrillez jusqu'au 29 septembre

CONCOURS PHOTOS 2017

Pour le traditionnel concours-photos de l'ECP, nous vous proposons :

3 thèmes :

"Ambiance à bord"

"Bêtes de mer à plumes, à poils, à écailles"

"Les insolites"

36 - BÊTES À POILS...

37 - AMBIANCE À BORD

38 - LES INSOLITES

39 - AMBIANCE À BORD

40 - BÊTES À PLUMES...

41 - BÊTES À ECA



Envoyez une photo max par thème (avec votre nom, la date et la légende)
à l'adresse ci-dessous au plus tard le 29 septembre

Exposition des photos et vote de tous les adhérents présents à l'AFTER'NAV (11 octobre) suivi des résultats et de la remise des prix

Poids maxi par photo : 1 Mo • francine.trutt@free.fr

www.ecoledecroisiereparis.com

Ont participé à ce numéro : Francine, Rémi M., Ruth-Antonia M. et Marie K.